

munication, troops could have been sent there at very much less expense. But it was very much better to give means of access to that territory than to spend money for ammunition and soldiers. And if an energetic policy had been pursued to give means of transit thither, a great deal of trouble would have been saved. It would have strengthened immensely the bonds of our negotiations to that territory, and would not have rendered necessary the tiresome and expensive process by which union would have to be effected. He, therefore, urged upon the Government that not a single day was to be lost in opening communication with that territory. He thought the Government would be wise, if they learned from the experience of the past that a more rigorous policy ought to be adopted in future.

Mr. Harrison spoke of the great importance of the question, and said that a railway should be shortly commenced if Canada meant to hold the Red River Territory. The best way to hold the territory would be by peopling it with loyal British immigrants. Unless we do so our American neighbours will people it with immigrants of a more objectionable kind. To facilitate emigration a railway is absolutely necessary. But in building it we should have regard to existing railways and existing interests. Let us utilize existing means of communication as far as possible and construct a railway from the head of Lake Superior. If private enterprise be not adequate to such a great undertaking, a course should be pursued similar to that taken by the American Government with reference to the Pacific Railway. There should be liberal grants of land in alternate blocks. By this means we shall not only build a railway but settle the country. The contemplated wagon road is not sufficient for purposes of settlement.

Mr. Bown said, if the road had been built he doubted very much whether there would have been any riot at Red River, and he pointed out that delegates to the convention there had also asked for the construction of a railway to Canada, (hear, hear). Now when both ends were asked for this mode of communication, he thought the Government ought to take the earliest possible measures to ascertain the best route for a railway, and liberal land grants ought to be given to any company that would undertake the work.

Hon. Mr. Huntington said, a railway from the Atlantic to the Pacific, over British territory, would do a great deal to consolidate the Dominion, but from experience in the construc-

envoyer des troupes à moindres frais. Et d'ailleurs, il vaut beaucoup mieux rendre ce territoire accessible que de dépenser de l'argent en munitions et en soldats. Si l'on avait poursuivi une politique énergique concernant les moyens de transport vers cette région, on aurait évité beaucoup d'ennuis; les liens que nos négociations avec ce territoire ont formés, auraient été extrêmement raffermis et nous n'aurions pas eu à passer par le pénible et coûteux processus d'union qui s'impose à nous. Je prie donc instamment le Gouvernement de ne pas perdre un seul jour pour établir des communications avec ce territoire. Je crois qu'il fera preuve de sagesse s'il tire avantage de son expérience passée pour adopter à l'avenir une politique plus stricte.

M. Harrison—Cette question est très importante. Il faut entreprendre très prochainement la construction d'un chemin de fer si le Canada veut conserver le territoire de la Rivière Rouge. La meilleure façon d'y parvenir consiste à le peupler avec de loyaux immigrants britanniques, sinon nos voisins américains vont y expédier des colons d'un genre peut-être moins désirable. Il faut absolument une voie ferrée pour faciliter cette immigration; mais, en la construisant, nous devons tenir compte des chemins de fer et des intérêts qui existent déjà. Utilisons donc, dans la mesure du possible, les moyens de communication actuels et construisons un chemin de fer à partir de la tête du lac Supérieur. Si l'entreprise privée ne peut pas assumer une pareille tâche, il faut essayer de faire ce qu'a fait le Gouvernement américain avec le chemin de fer du Pacifique, à savoir: des concessions de terrain libérales par lots successifs. De cette façon, nous ne construirons pas seulement une voie ferrée, mais nous peuplerons le pays, ce qu'on ne pourrait pas faire en empruntant les routes de convois envisagées.

M. Bown—Si la route avait été construite, je doute fort que les émeutes de la Rivière Rouge auraient eu lieu, et je souligne que les délégués au congrès, qui s'y est tenu, ont également réclamé la construction d'un chemin de fer au Canada. (Bravo!) Et maintenant qu'on demande ce moyen de communication aux deux parties, je pense que le Gouvernement doit prendre le plus tôt possible des mesures pour déterminer la meilleure route où faire passer un chemin de fer, et concéder libéralement des terrains à toute compagnie prête à entreprendre les travaux.

L'honorable M. Huntington—Un chemin de fer reliant l'Atlantique au Pacifique en territoire britannique contribuera beaucoup à unir la Puissance, mais connaissant les retards